

Une croissance à plusieurs vitesses

Perspectives économiques régionales pour l'Afrique subsaharienne

PATRICK IMAM

FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL

NOVEMBRE 2016

PLAN DE L'EXPOSÉ



Ralentissement



**Causes et
conséquences**



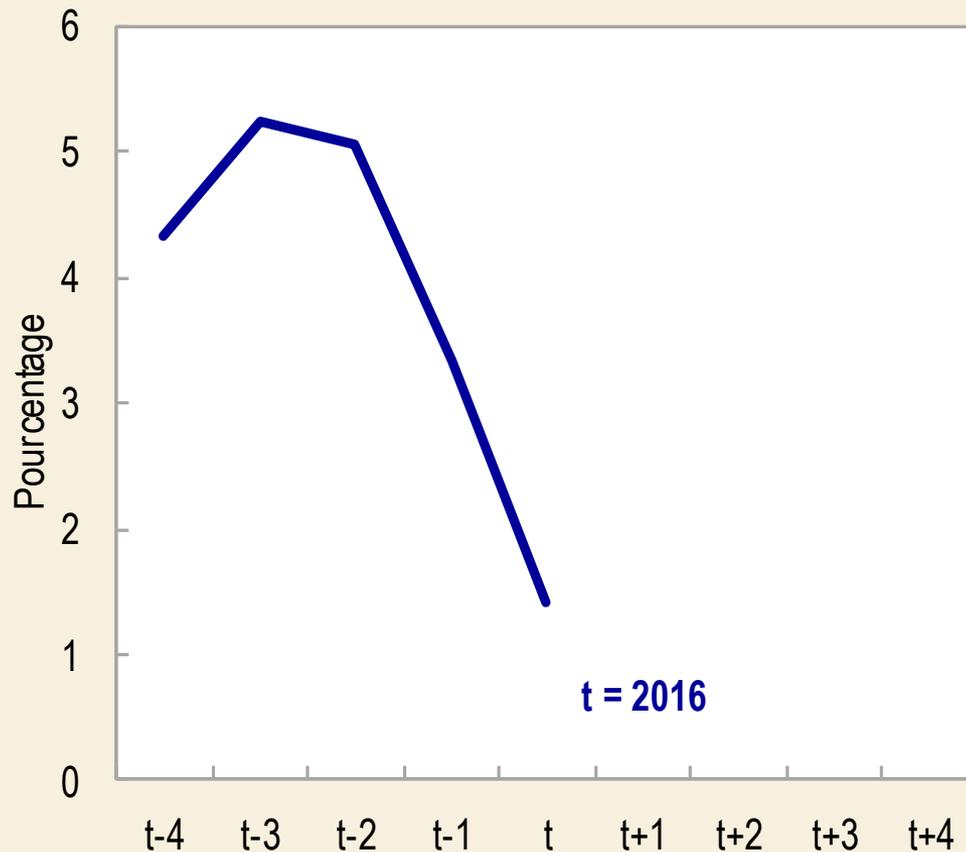
**Un éclairage
positif**



**Comment redynamiser la
croissance?**

UNE FORTE DÉCÉLÉRATION DE LA CROISSANCE

Croissance du PIB réel : 2016



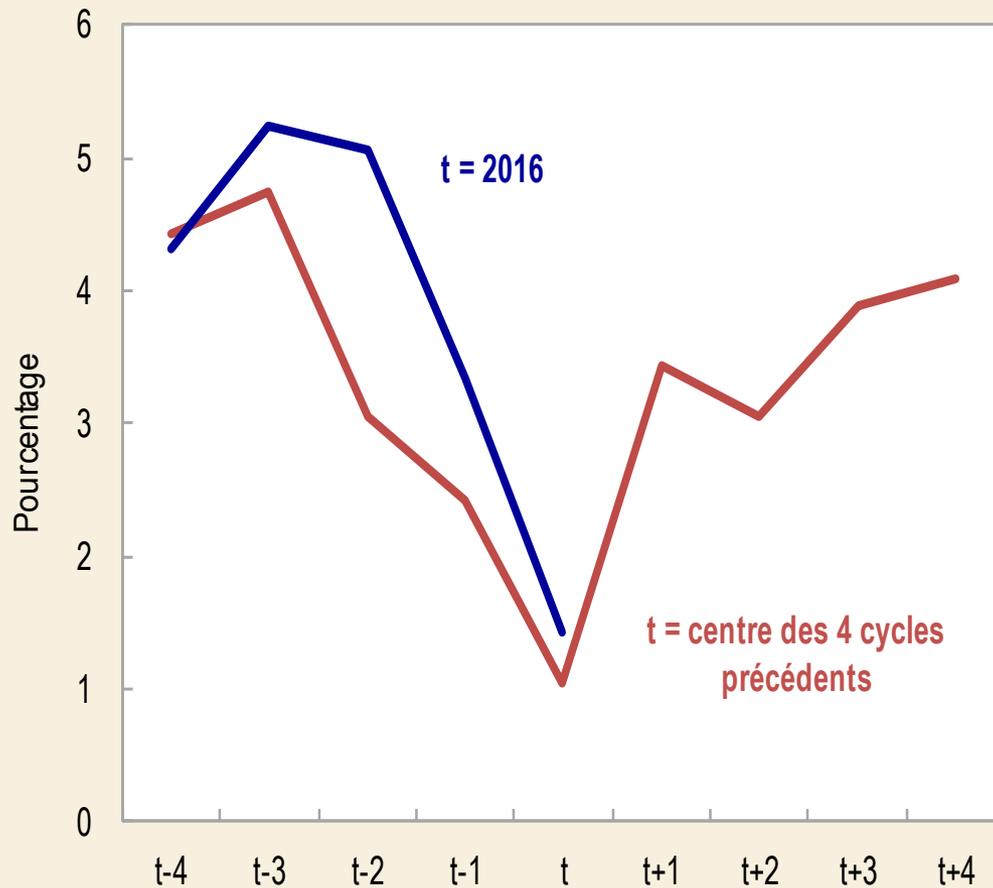
2010 – 14 : **5,3 %**

2015 : **3,4 %**

2016 : **1,4 %**

QUI NOUS RAPPELLE LES RALENTISSEMENTS PASSÉS

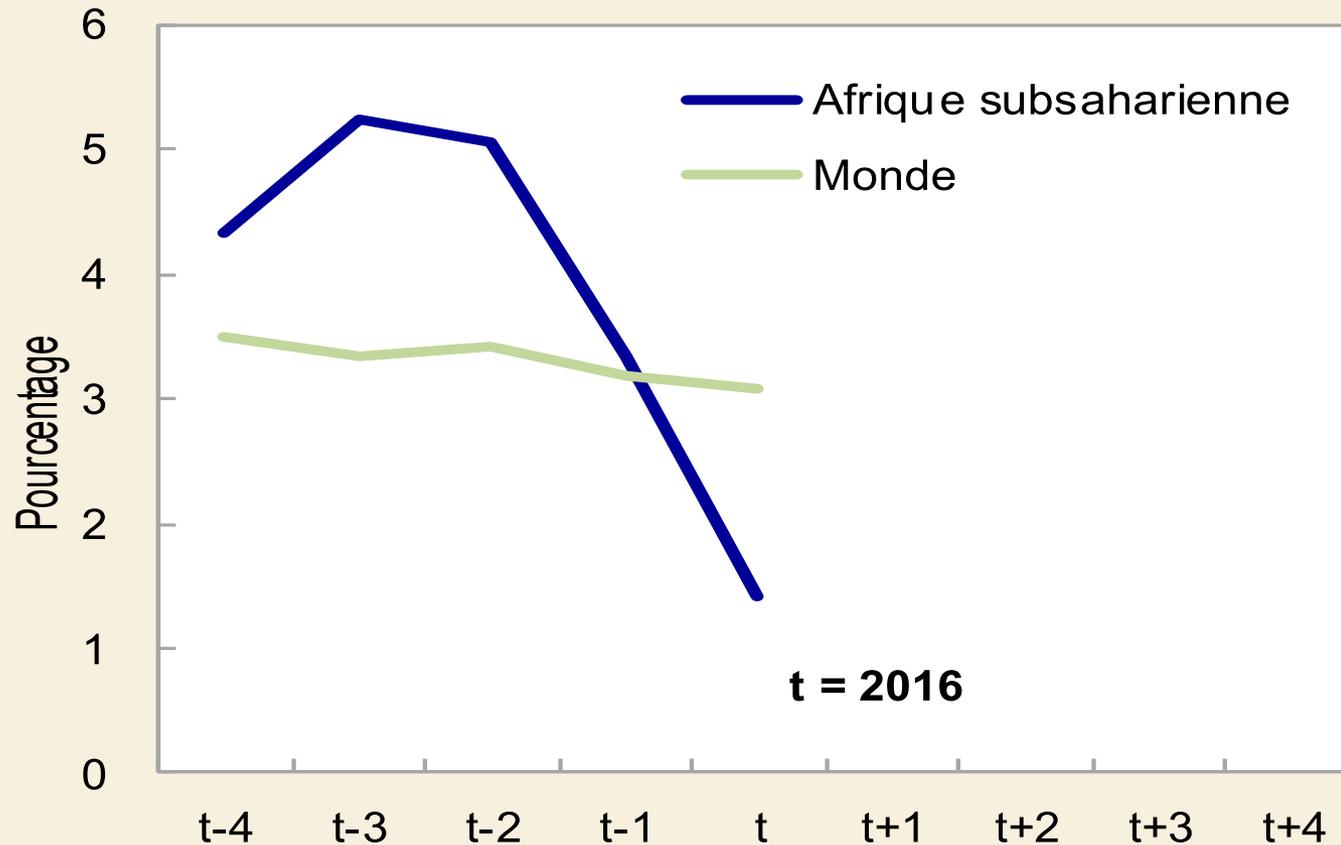
Croissance du PIB réel :
2016 par rapport aux épisodes précédents



Épisodes précédents :
1977, 1983, 1992, 2009

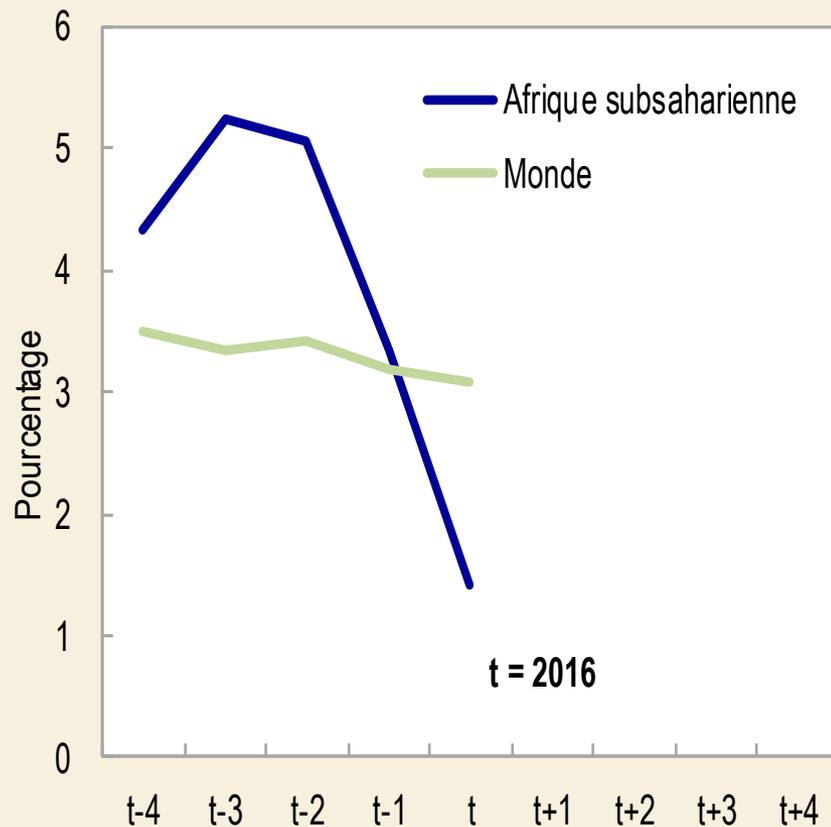
ASYNCHRONE AU REGARD DE LA CROISSANCE MONDIALE

Croissance du PIB réel : ralentissement actuel

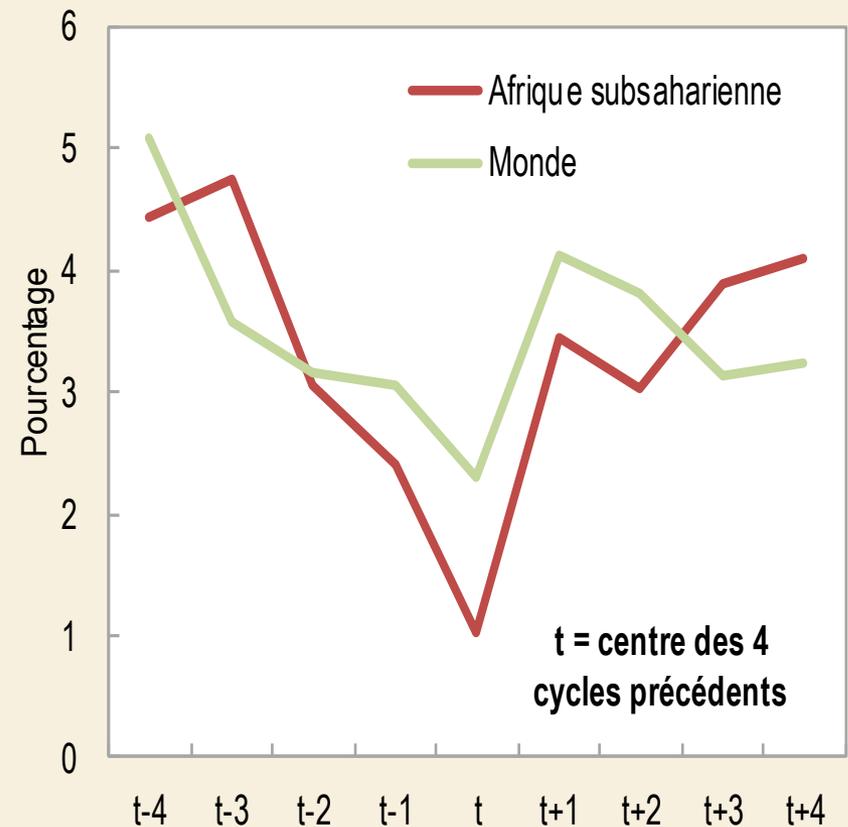


ASYNCHRONE AU REGARD DE LA CROISSANCE MONDIALE

Croissance du PIB réel :
ralentissement actuel

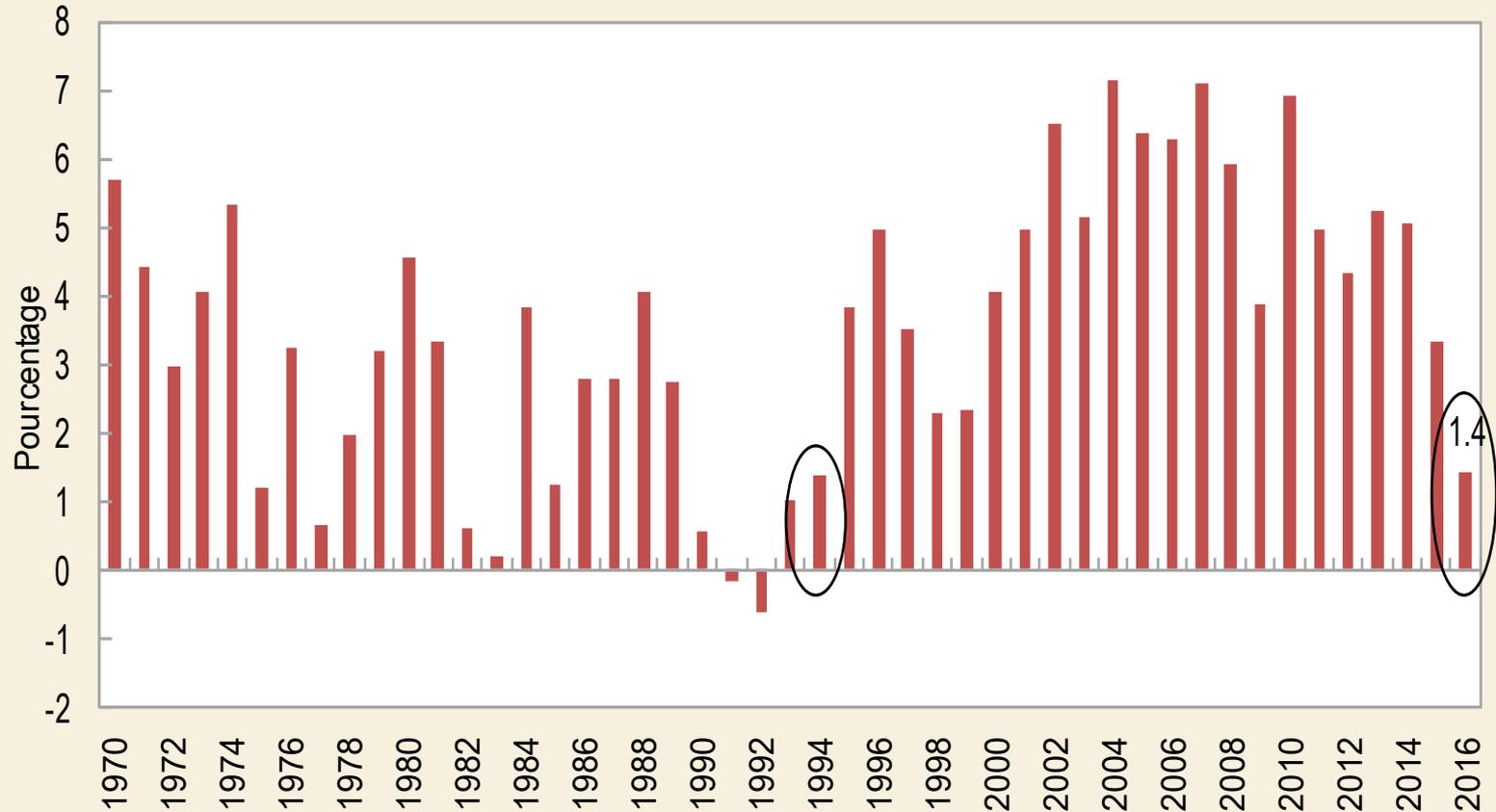


Croissance du PIB réel :
ralentissements passés



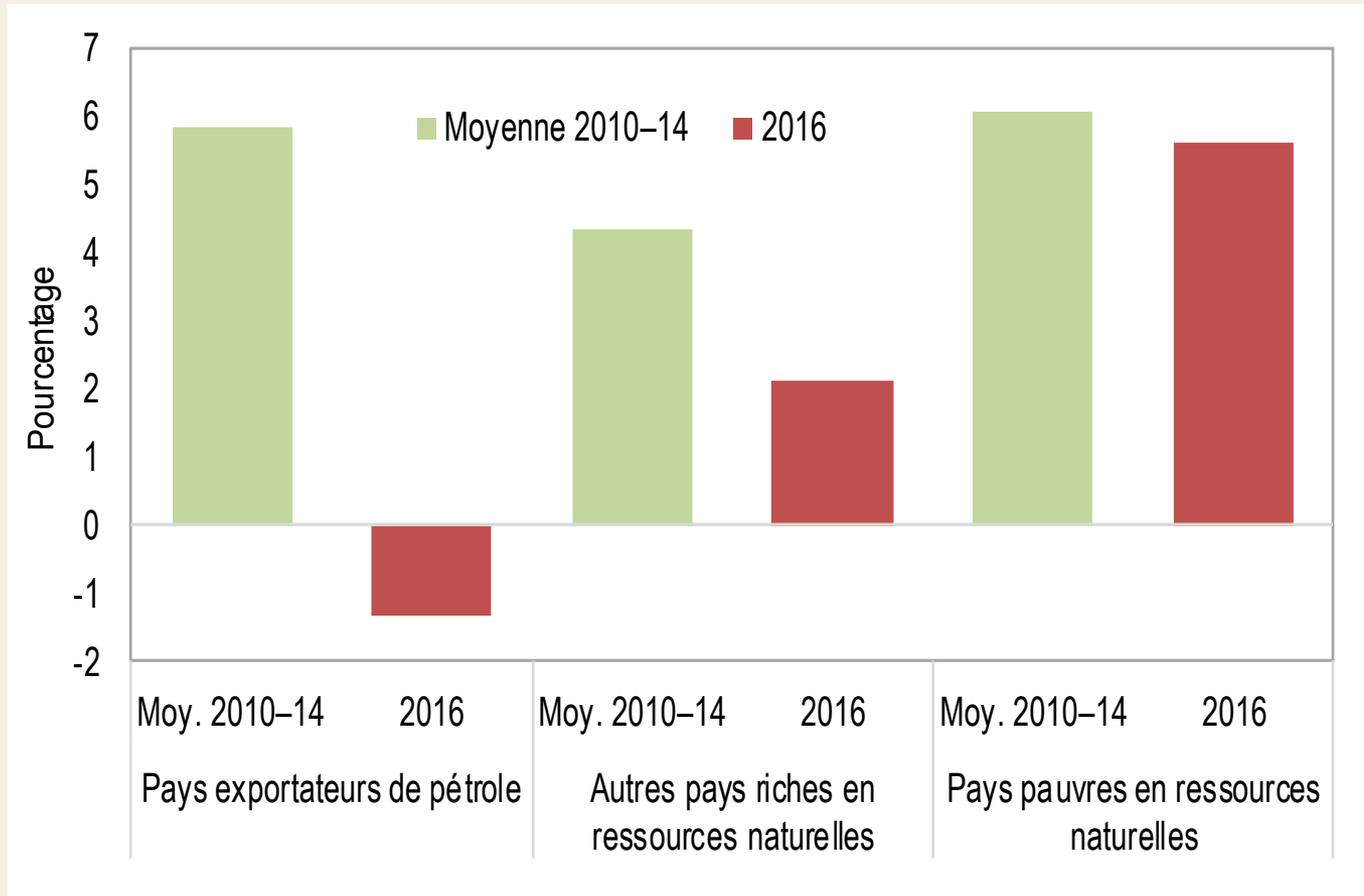
ET REPRÉSENTE LA PLUS FAIBLE EXPANSION DEPUIS 1994.

Croissance du PIB réel, 1970–2016



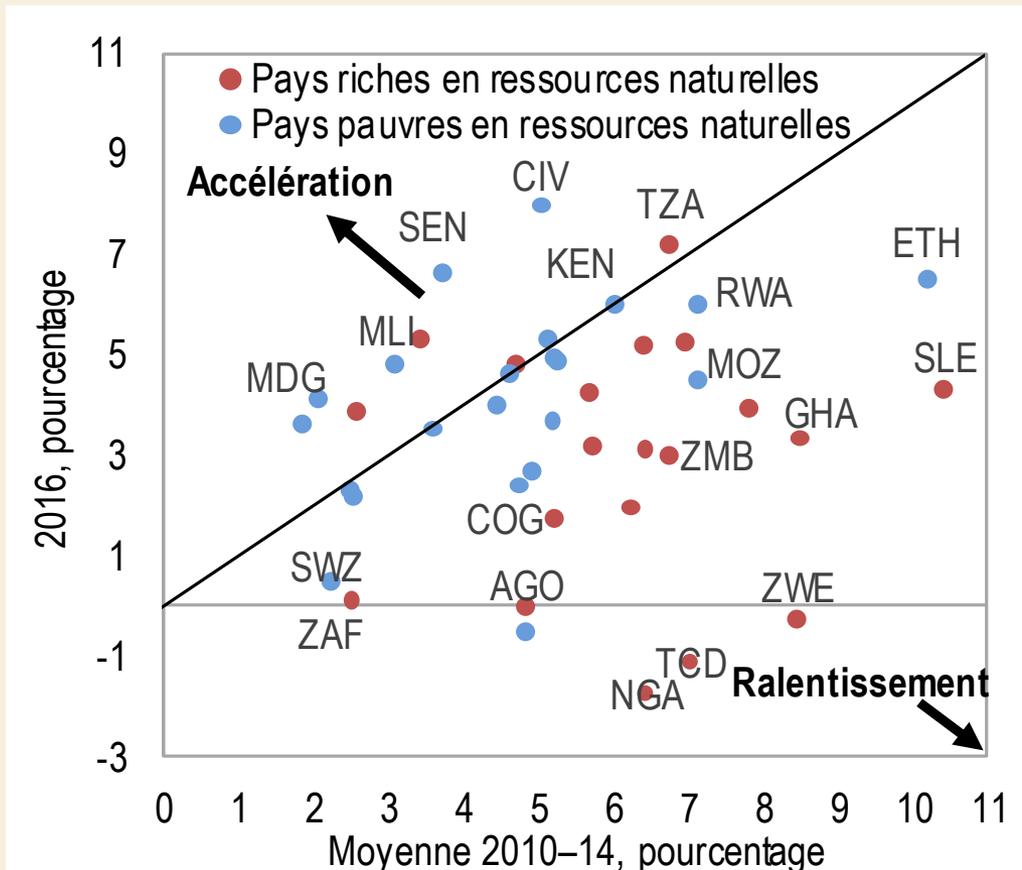
MAIS, PLUS QUE JAMAIS, L'HÉTÉROGÉNÉITÉ DES CHIFFRES DE CROISSANCE EST TRÈS FRAPPANTE

Croissance du PIB réel, 2010-16



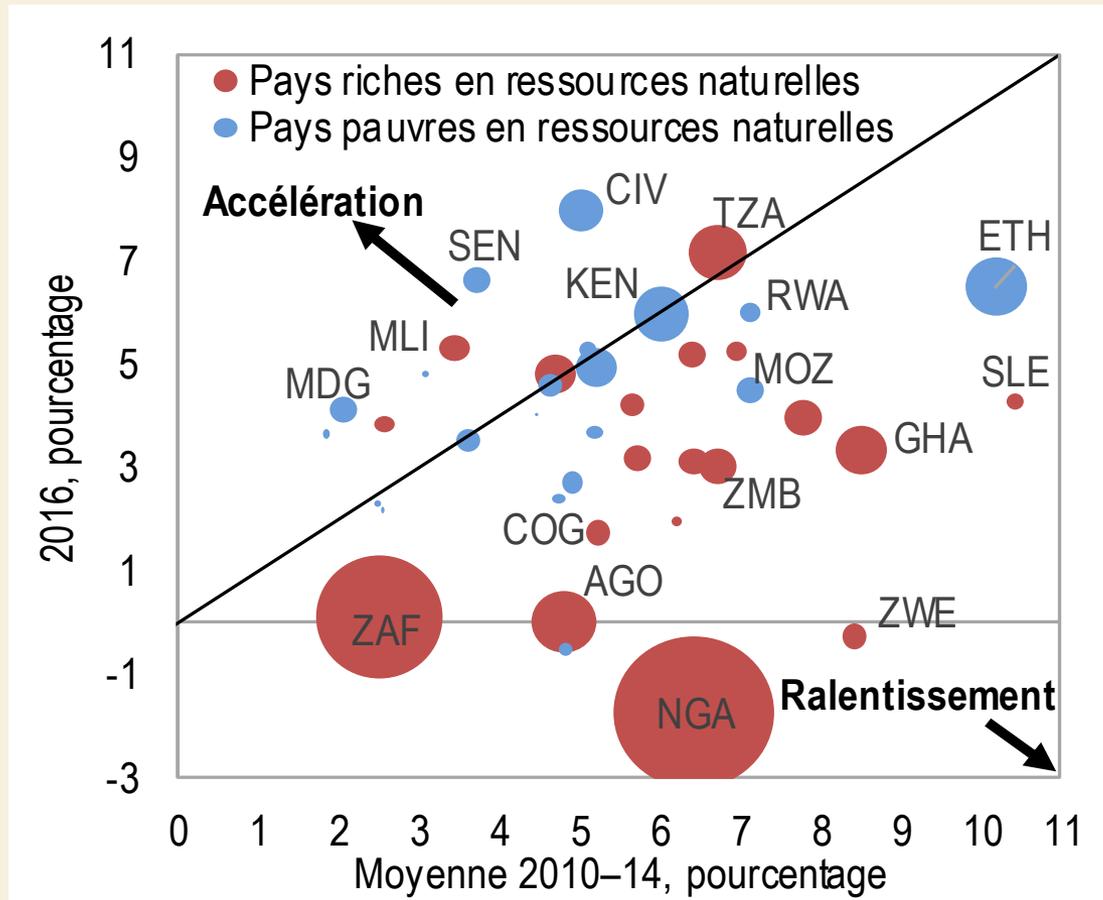
AVEC UN RALENTISSEMENT GLOBAL PRINCIPALEMENT ATTRIBUABLE À LA DÉCÉLÉRATION DANS LES PAYS RICHES EN RESSOURCES NATURELLES,

Croissance du PIB réel, 2010-16



COMPTE TENU DE LEUR FORTE CONTRIBUTION À LA PRODUCTION RÉGIONALE.

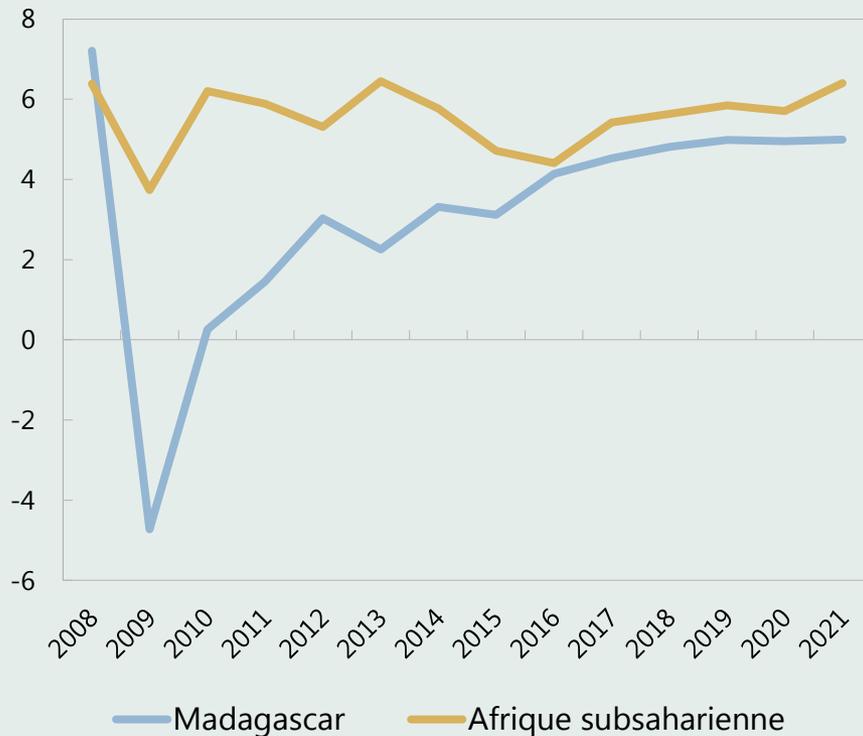
Croissance du PIB réel, 2010–16



MADAGASCAR - PERSPECTIVES

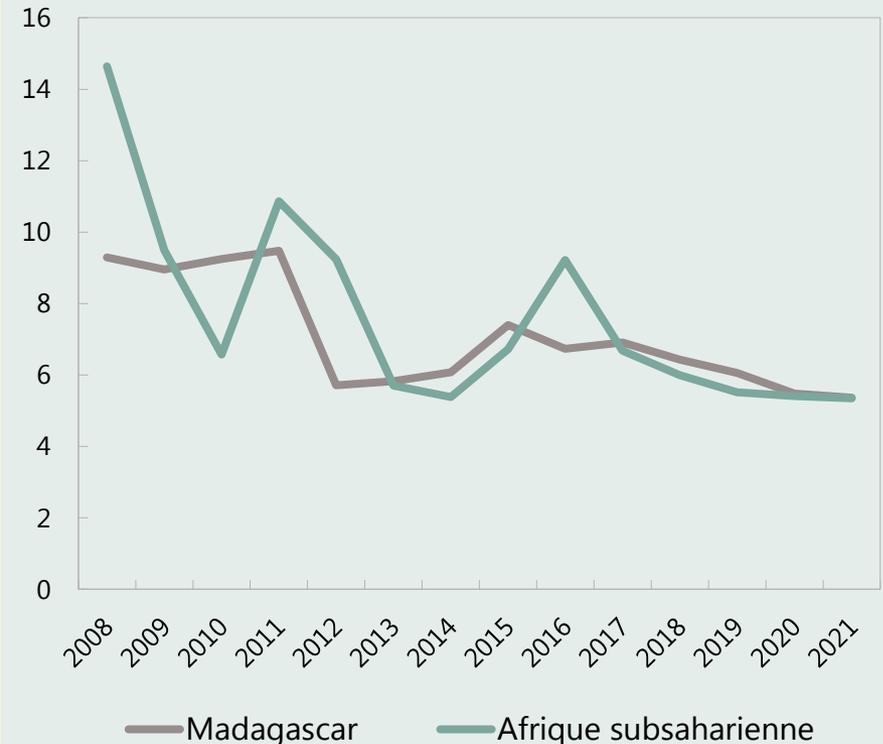
La croissance s'accélère progressivement à moyen terme grâce à l'investissement et aux réformes.

**PIB réel
(en pourcentage de variation)**



L'inflation reste sous contrôle. Inchangée en 2016-17, elle commence à baisser progressivement en 2018

**Moyenne IPC
(en pourcentage de variation)**



Source : Autorités malagasy; estimations et projections des services du FMI.

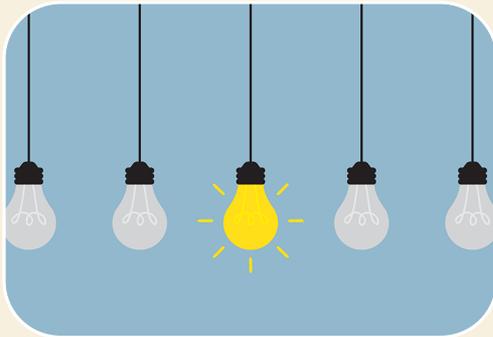
PLAN DE L'EXPOSÉ



Ralentissement



**Causes et
conséquences**



**Un éclairage
positif**



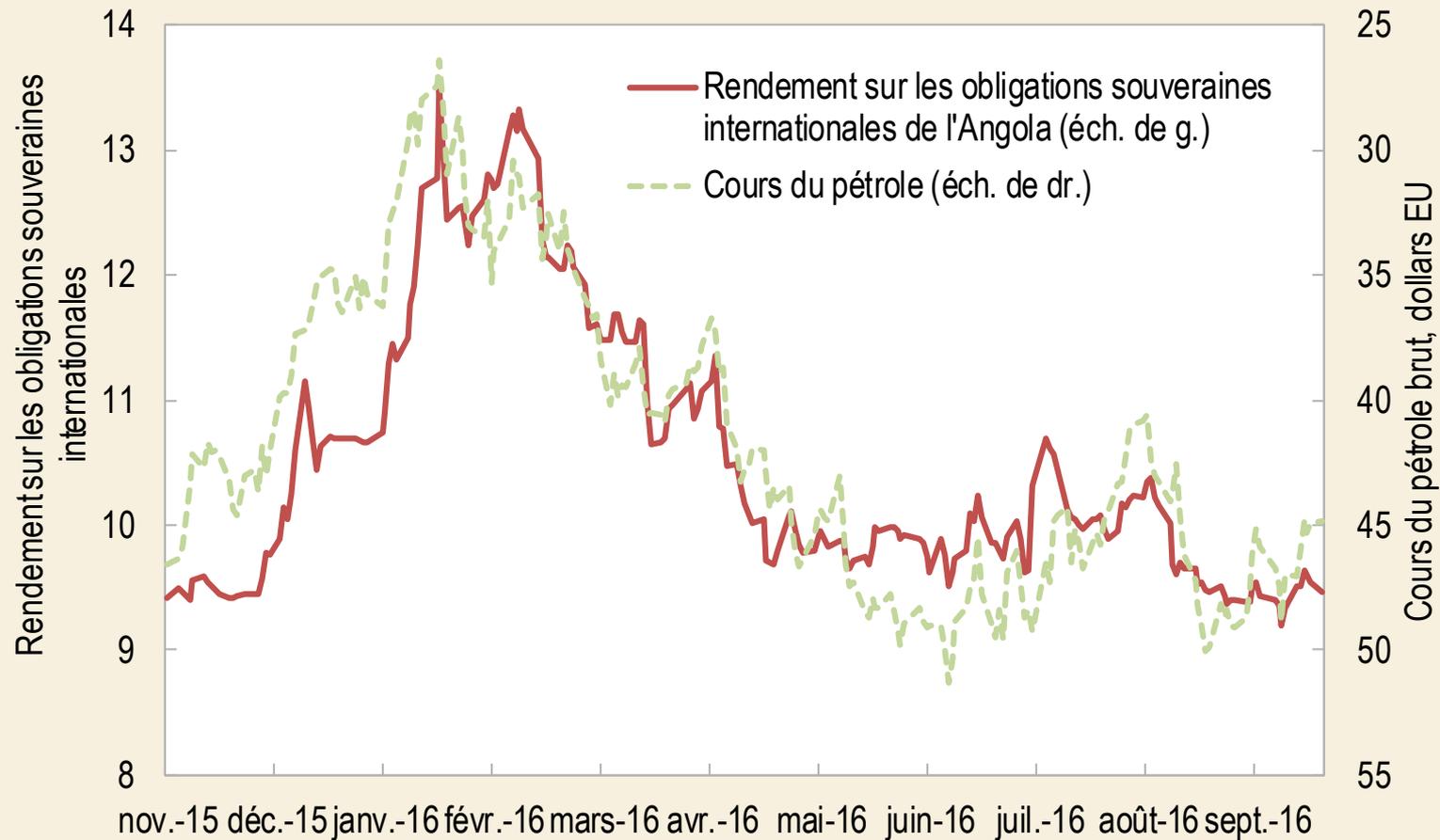
**Comment
redynamiser la
croissance?**

QUATRE RAISONS EXPLIQUENT CE NET RALENTISSEMENT :

- Frein persistant provoqué par le repli des cours des produits de base
- Durcissement des conditions de financement
- Aggravés par une riposte retardée
- Autres facteurs particuliers aux différents pays, dont la sécheresse et les troubles politiques

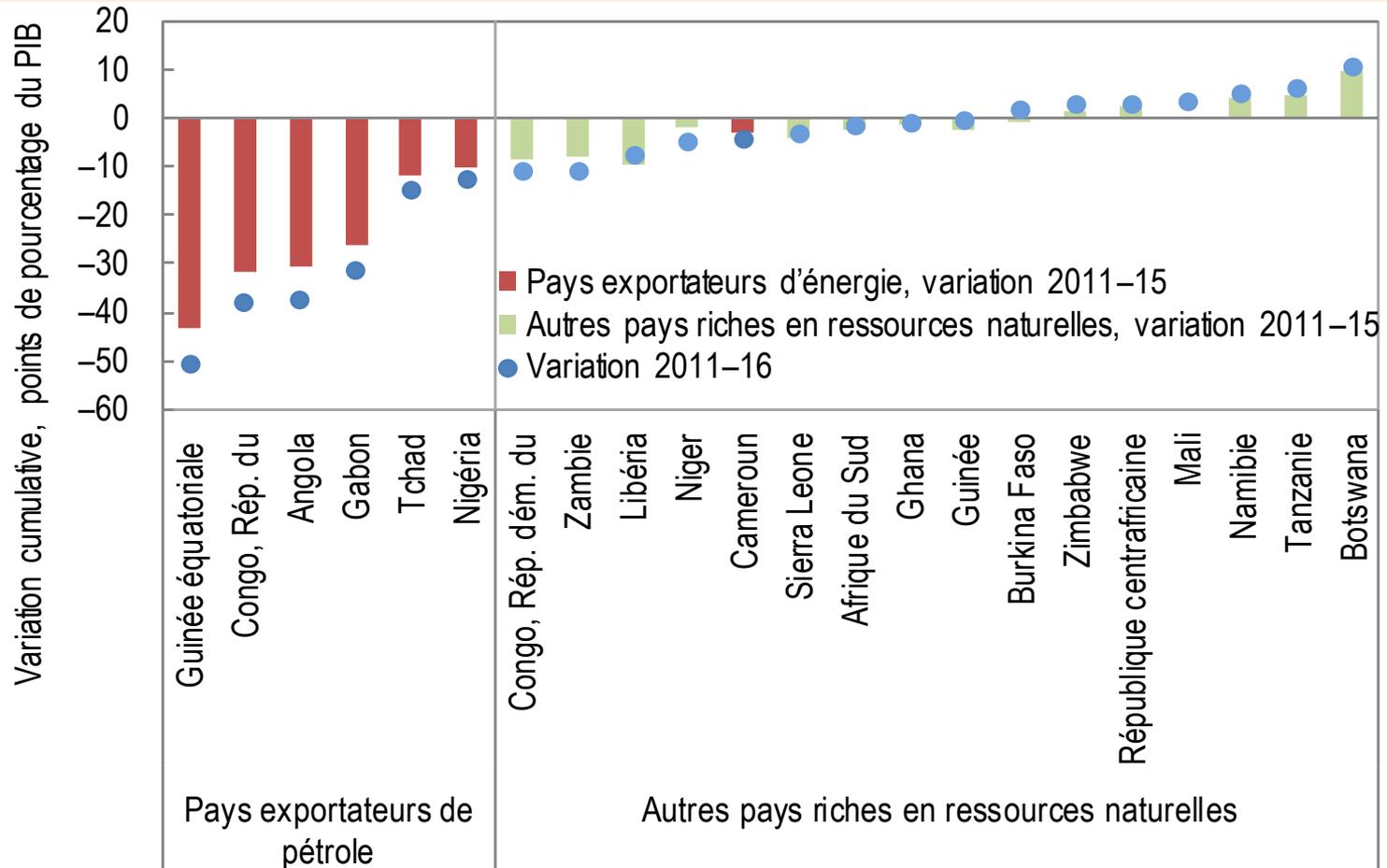
NOTAMMENT POUR LES EXPORTATEURS DE PÉTROLE,

Angola : rendement sur les obligations souveraines internationales et cours du pétrole



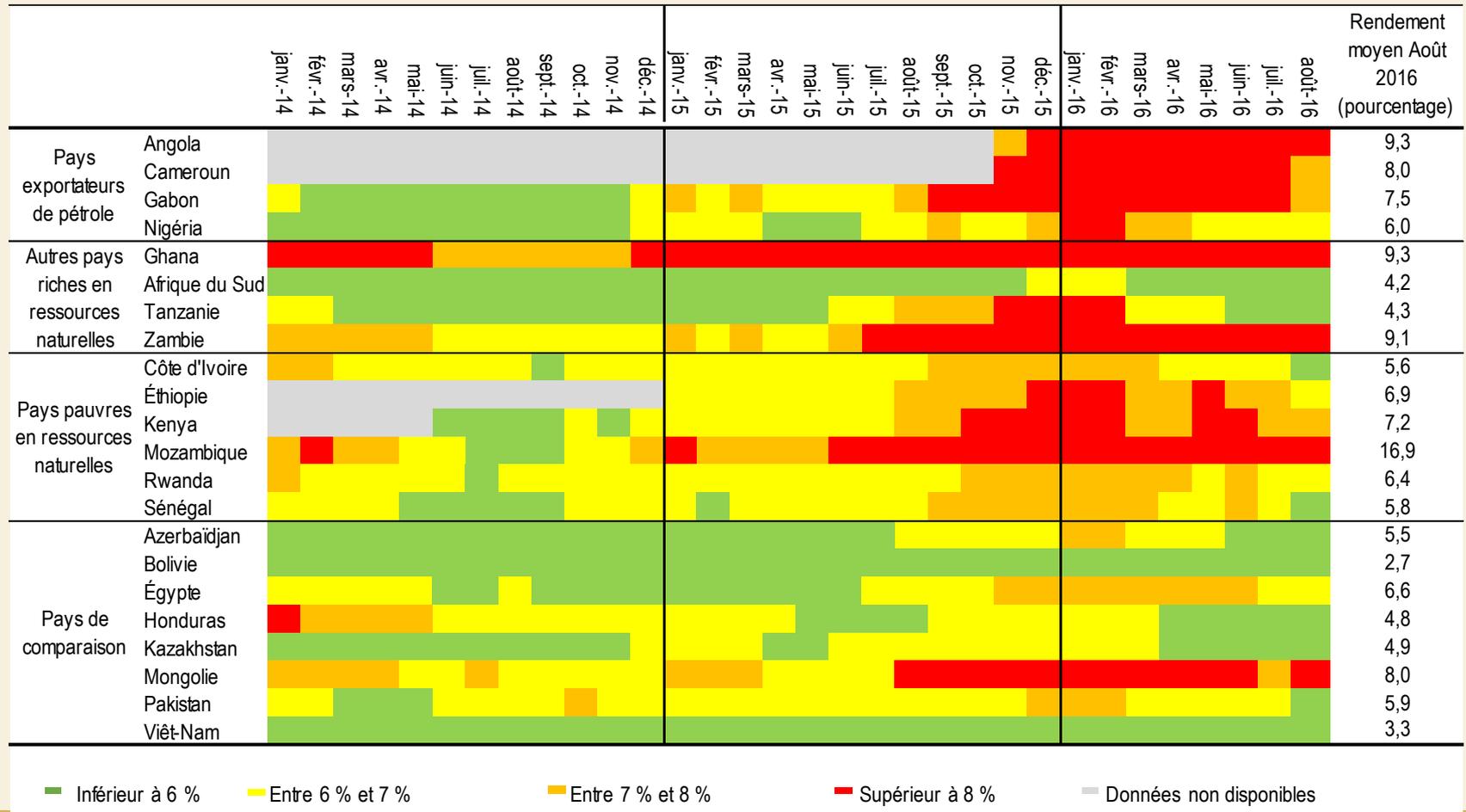
LE CHOC DES TERMES DE L'ÉCHANGE A ÉTÉ D'UNE AMPLEUR SANS PRÉCÉDENT POUR LES EXPORTATEURS DE PÉTROLE,

Variation cumulative des termes de l'échange des produits de base, 2011-16



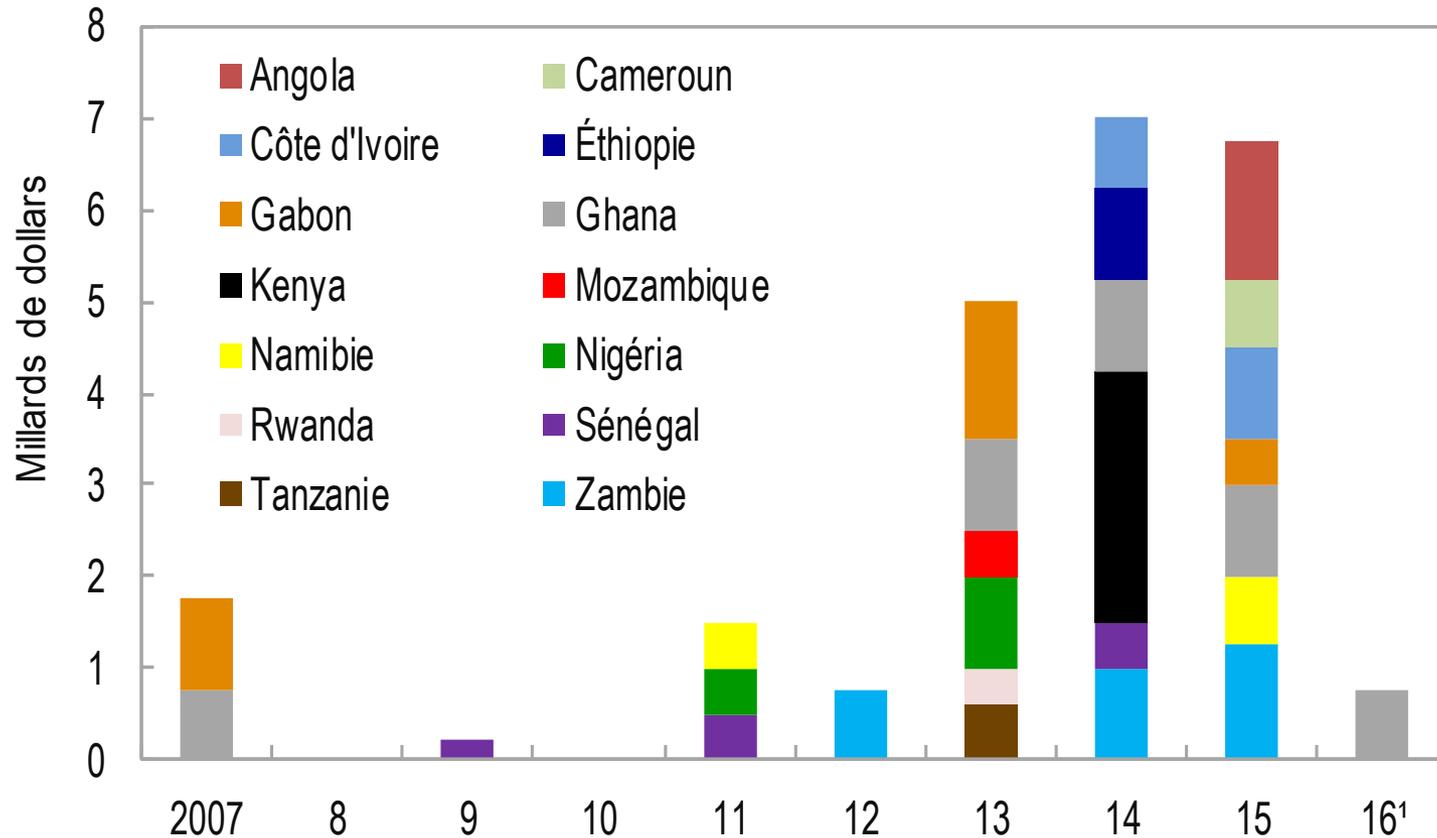
LES CONDITIONS DE FINANCEMENT SE SONT DURCIÉS,

Contexte des pays préémergents d'AfSS : rendements sur les obligations souveraines internationales, 2014-16



D'OÙ UN MOINDRE ACCÈS AU MARCHÉ POUR LA RÉGION.

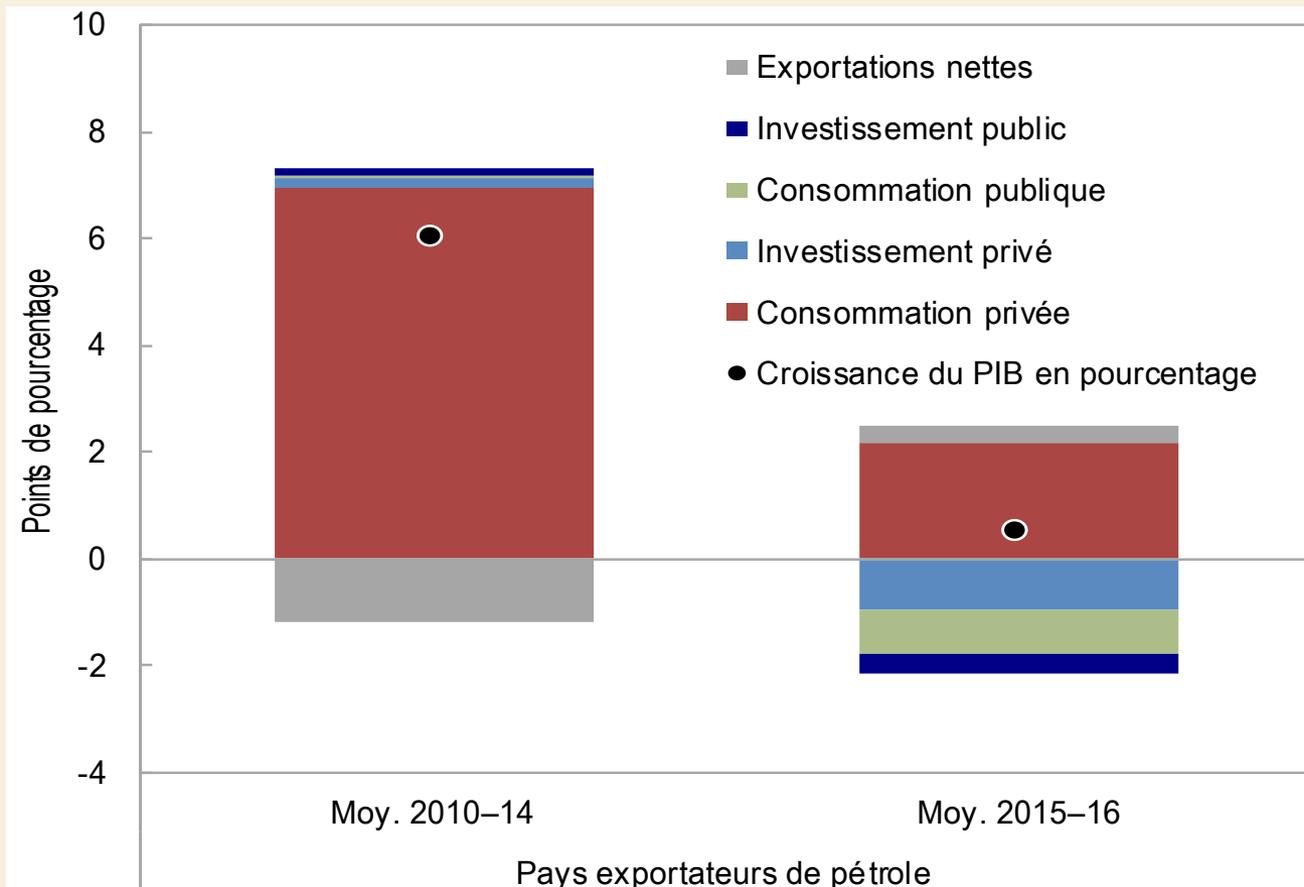
Émission d'obligations souveraines internationales



¹ Jusqu'à la mi-septembre 2016

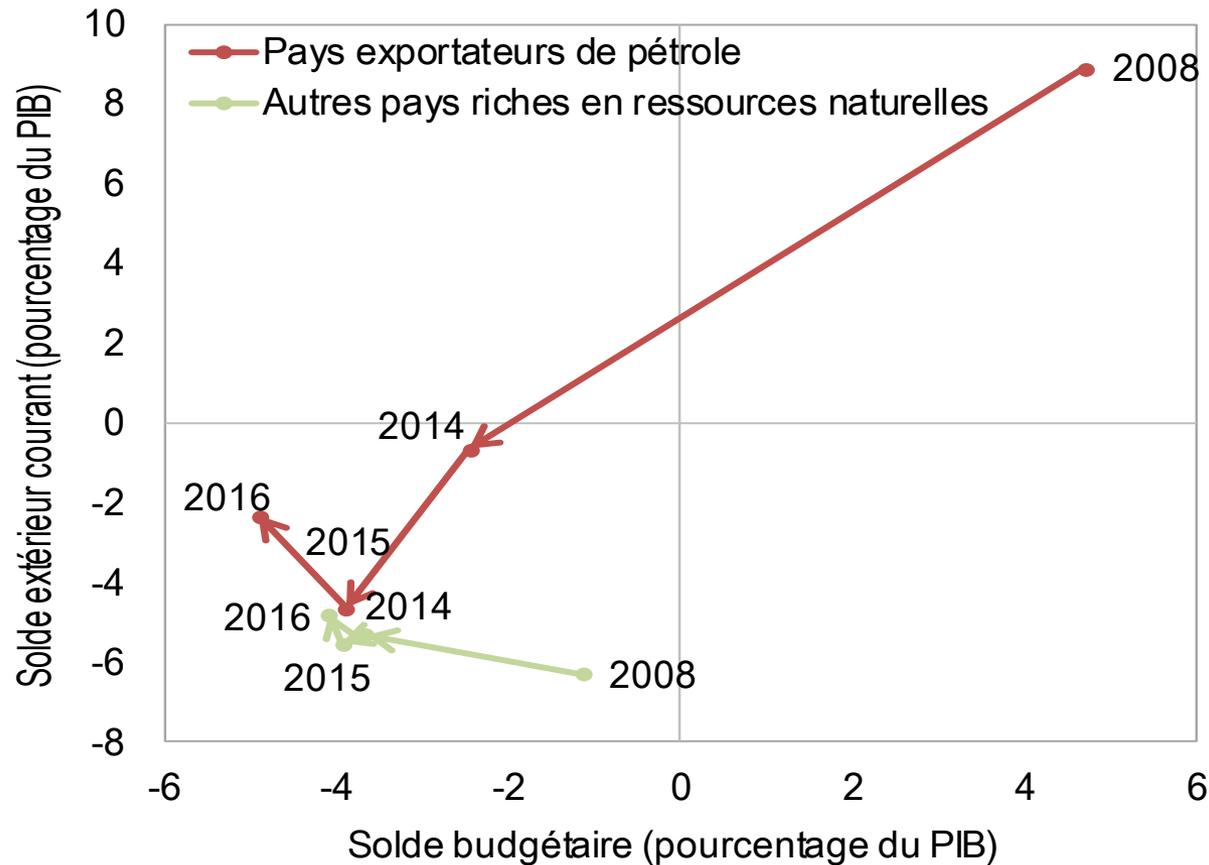
LES CONSÉQUENCES NÉFASTES DE LA CHUTE DES RECETTES LIÉES AUX PRODUITS DE BASE SE PROPAGENT,

Pays exportateurs de pétrole : contribution à la croissance par source de demande, 2010-16



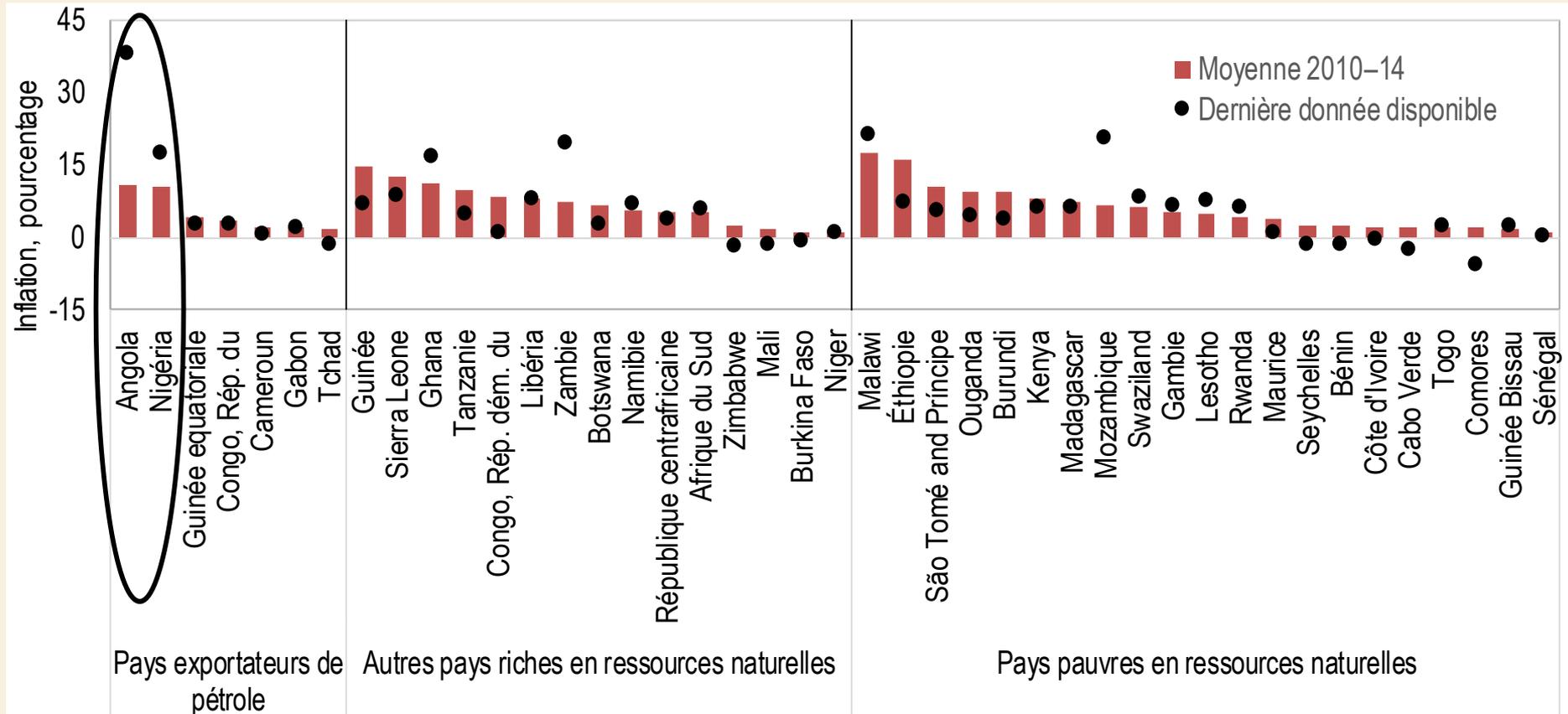
D'OÙ UNE AGGRAVATION DES DÉSÉQUILIBRES MACROÉCONOMIQUES.

Variation des soldes budgétaires et courants, 2008-16



L'INFLATION S'EST NETTEMENT ACCÉLÉRÉE DANS CERTAINS CAS,

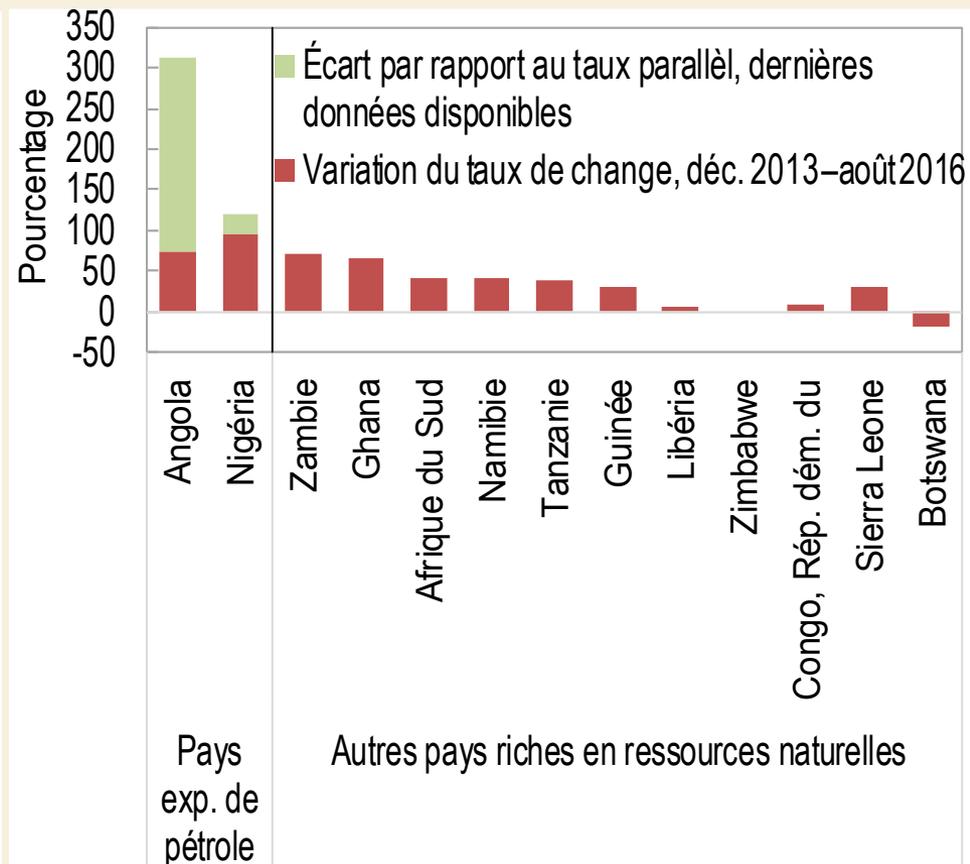
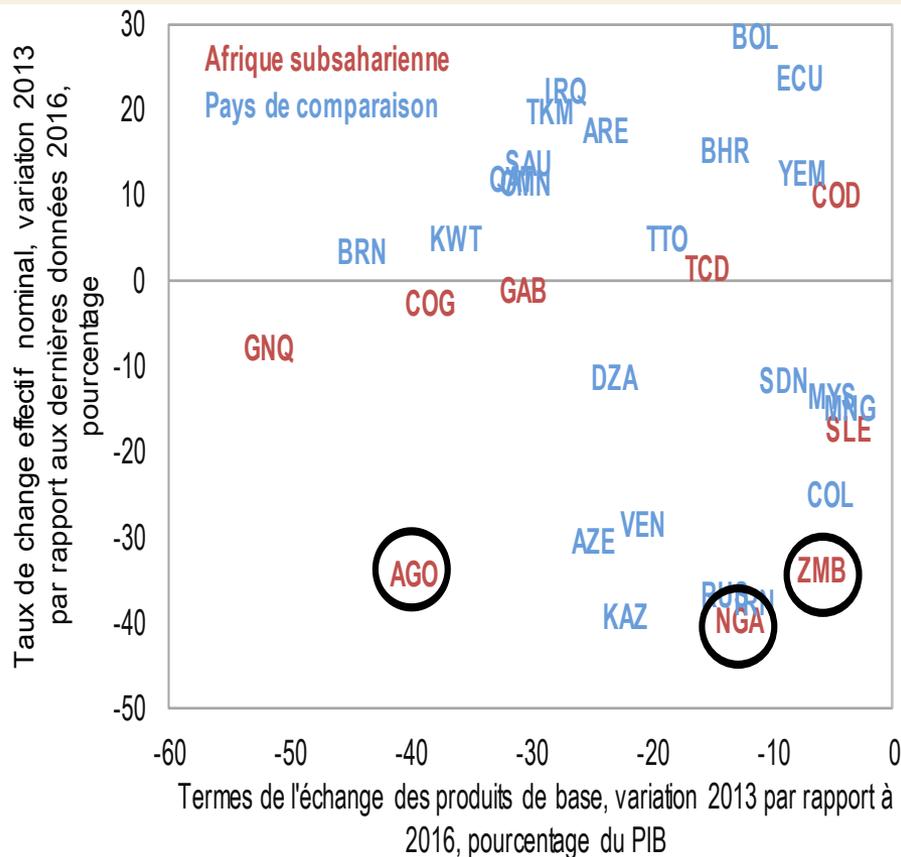
Inflation



DU FAIT DES DÉPRÉCIATIONS DES TAUX DE CHANGE,

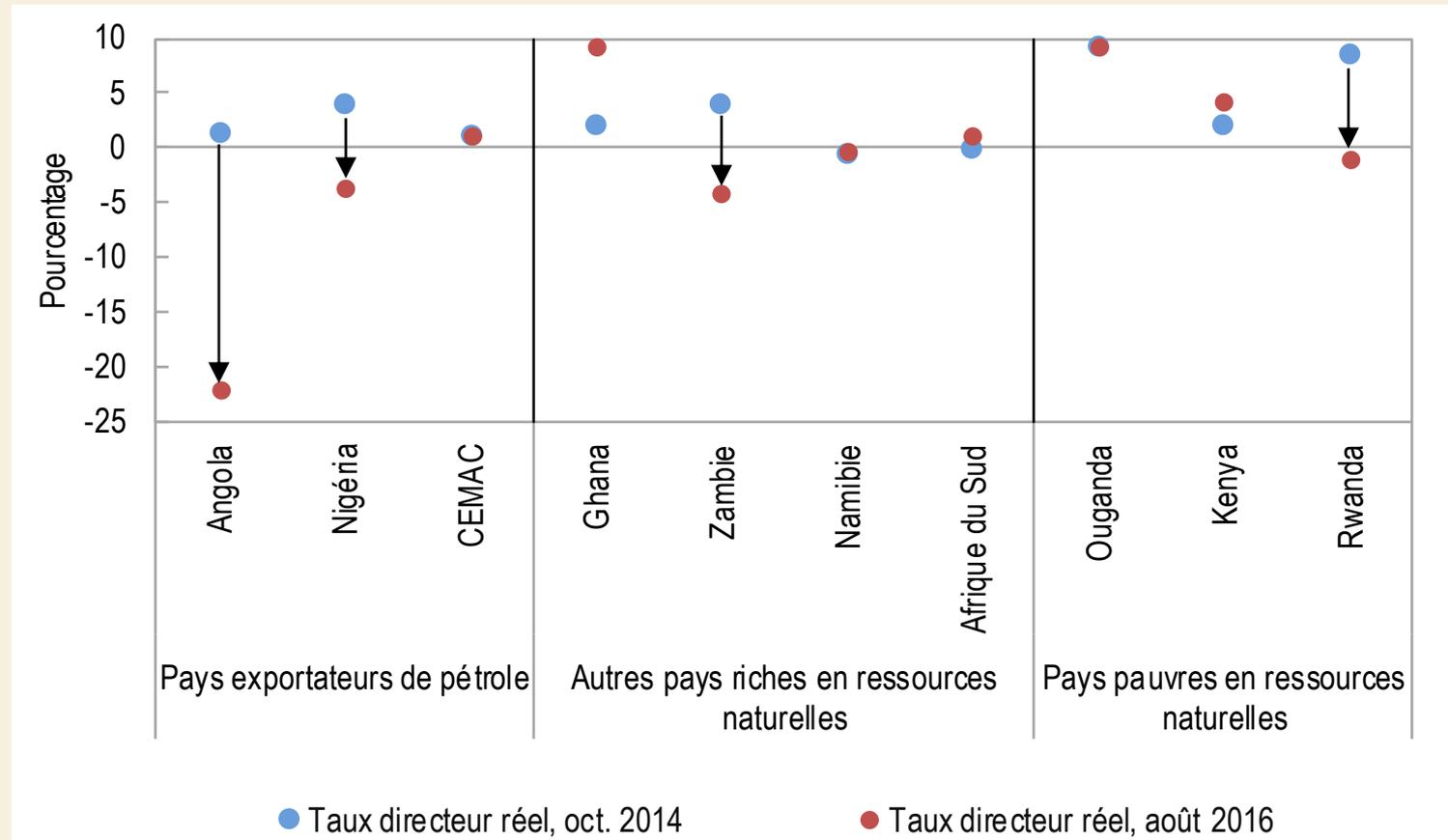
Variation des termes de l'échange des produits de base et taux de change effectif nominal, 2016 et 2013

Dépréciation par rapport au dollar depuis déc. 2013 (+dénote une dépréciation)



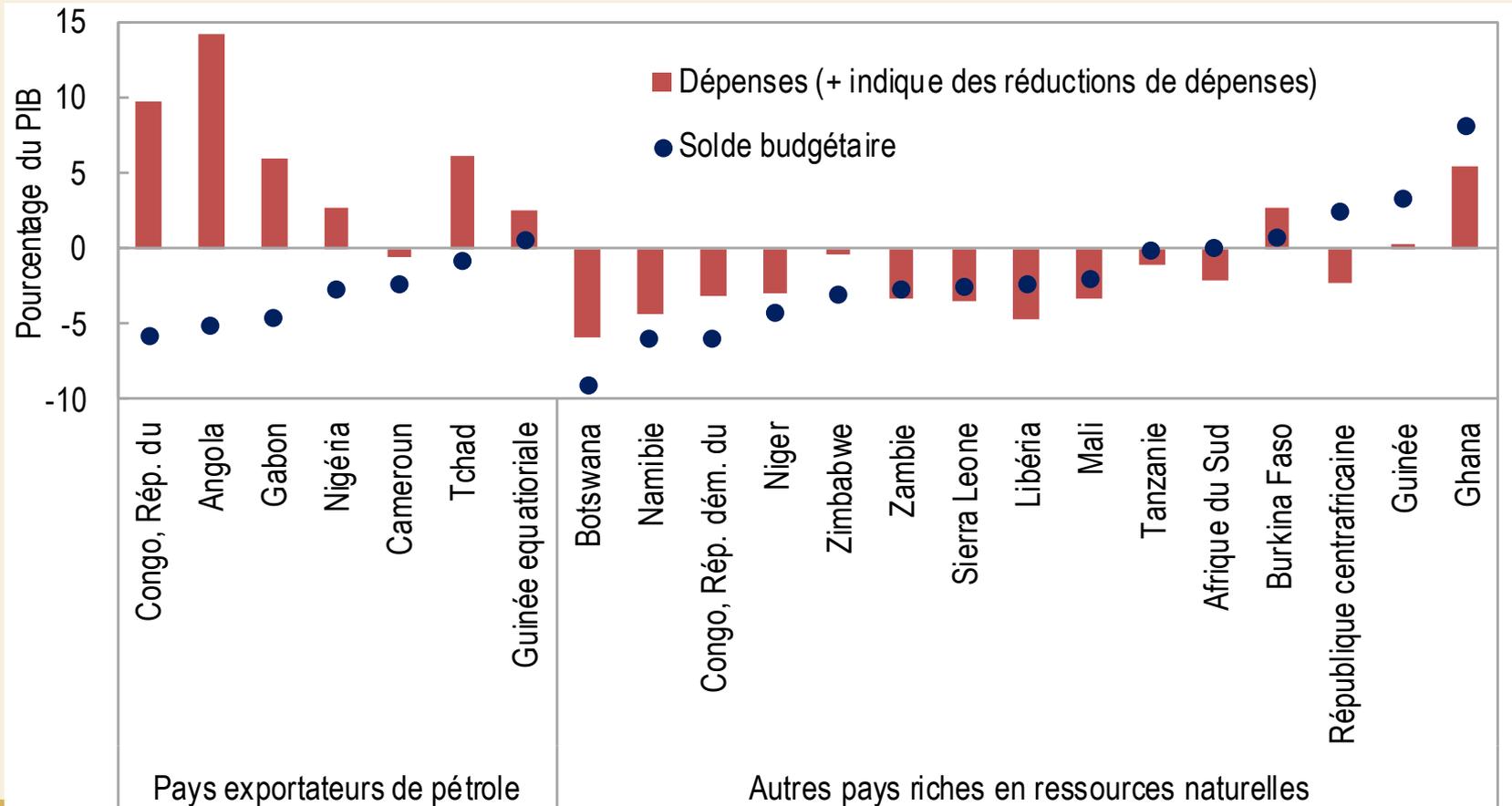
ET D'UNE ORIENTATION MONÉTAIRE QUI DANS CERTAINS CAS EST PARTICULIÈREMENT ACCOMMODANTE.

Taux directeur réel, 2014-16



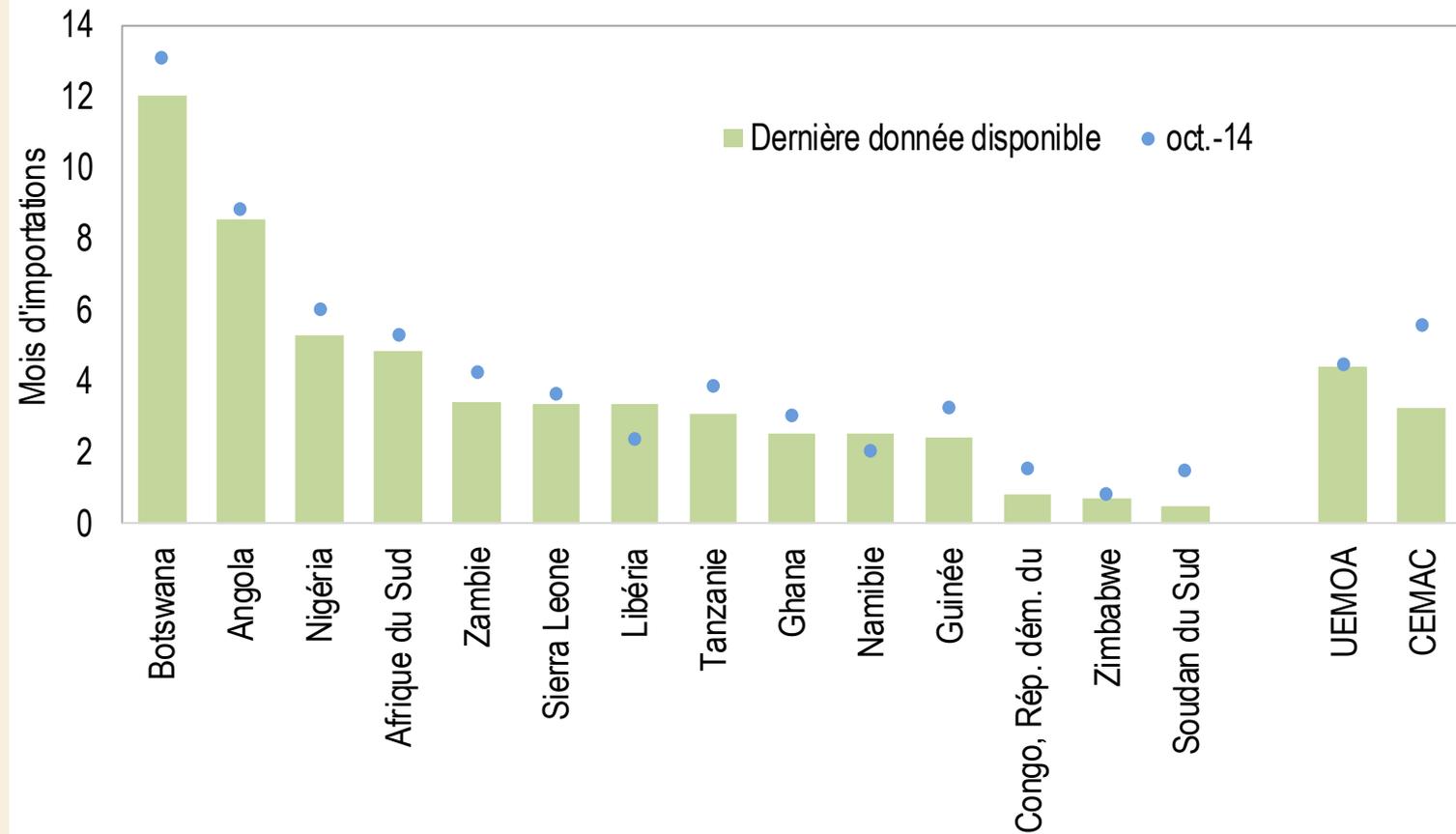
L'AJUSTEMENT BUDGÉTAIRE A ÉTÉ LIMITÉ ET LES DÉFICITS SE SONT CREUSÉS MALGRÉ LA COMPRESSION DES DÉPENSES DANS LA PLUPART DES CAS.

Variation du solde budgétaire, 2016 et 2013



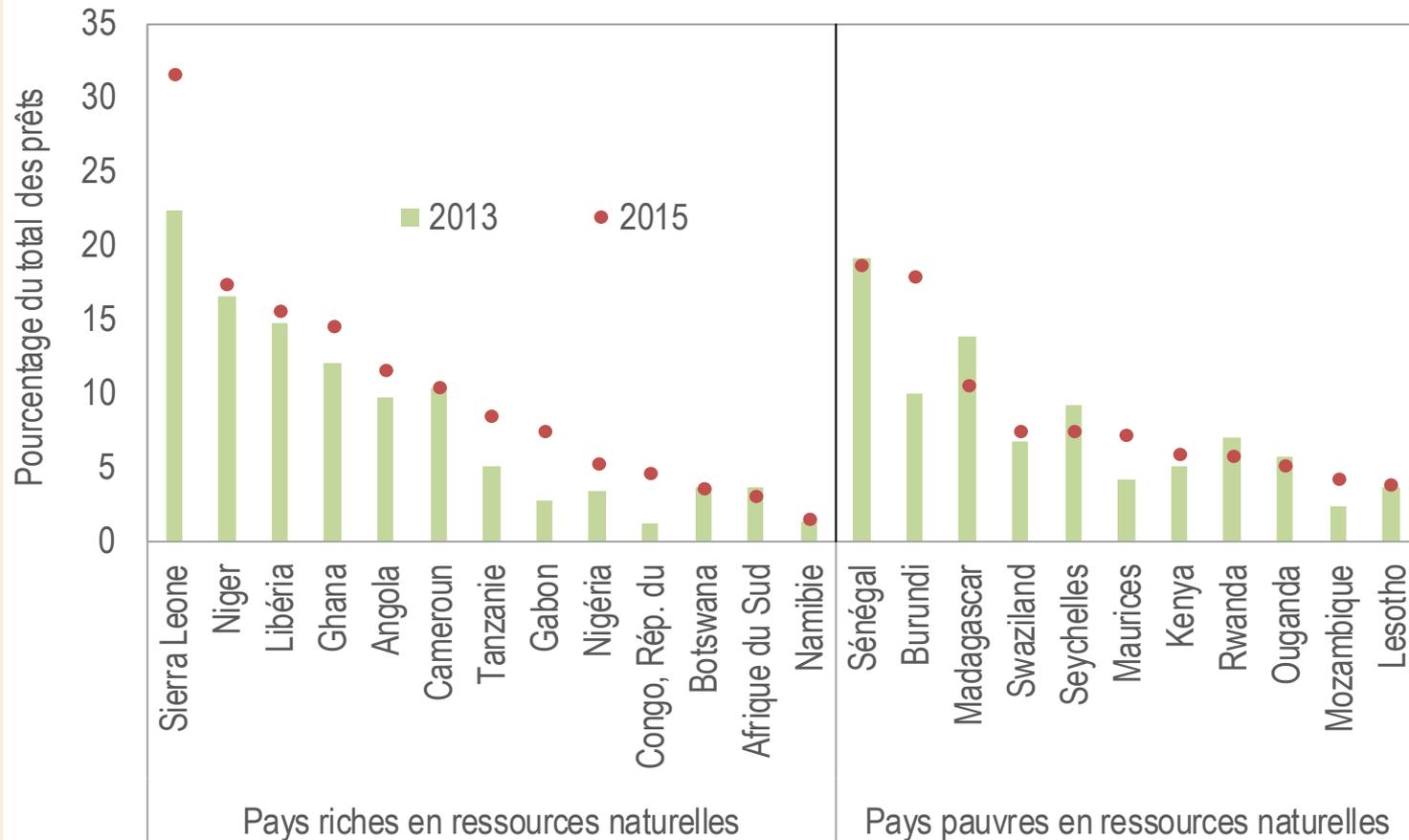
LES RÉSERVES INTERNATIONALES SONT MISES À L'ÉPREUVE,

Réserves internationales en mois d'importations, 2014-16



DE MÊME QUE LES BILANS BANCAIRES.

Crédits bancaires improductifs, 2013-15



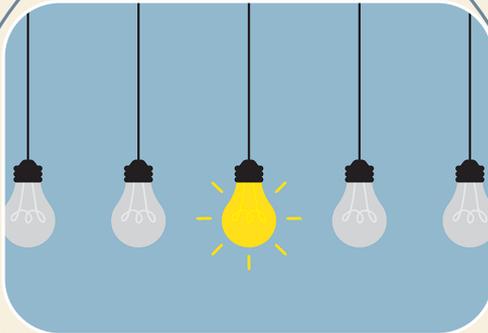
PLAN DE L'EXPOSÉ



Ralentissement



**Causes et
conséquences**



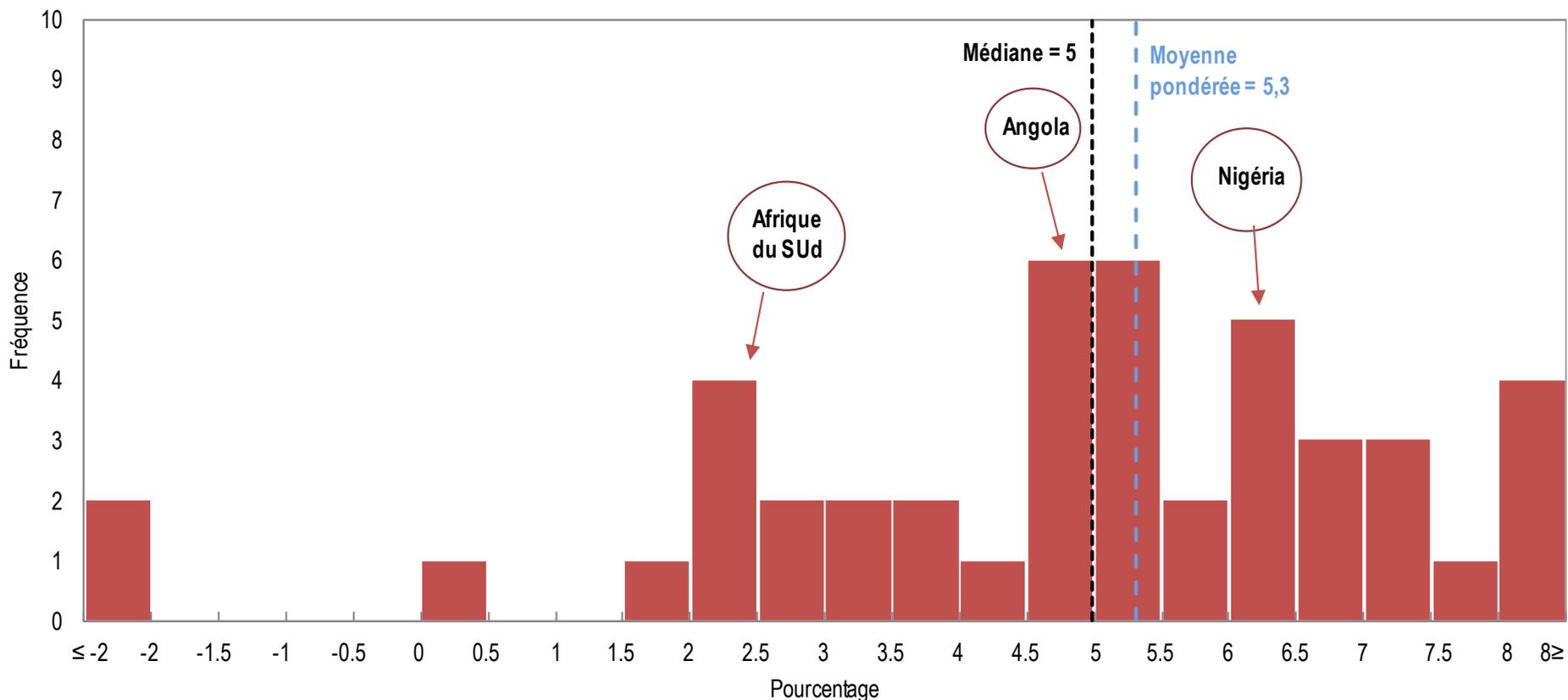
**Un éclairage
positif**



**Comment
redynamiser la
croissance?**

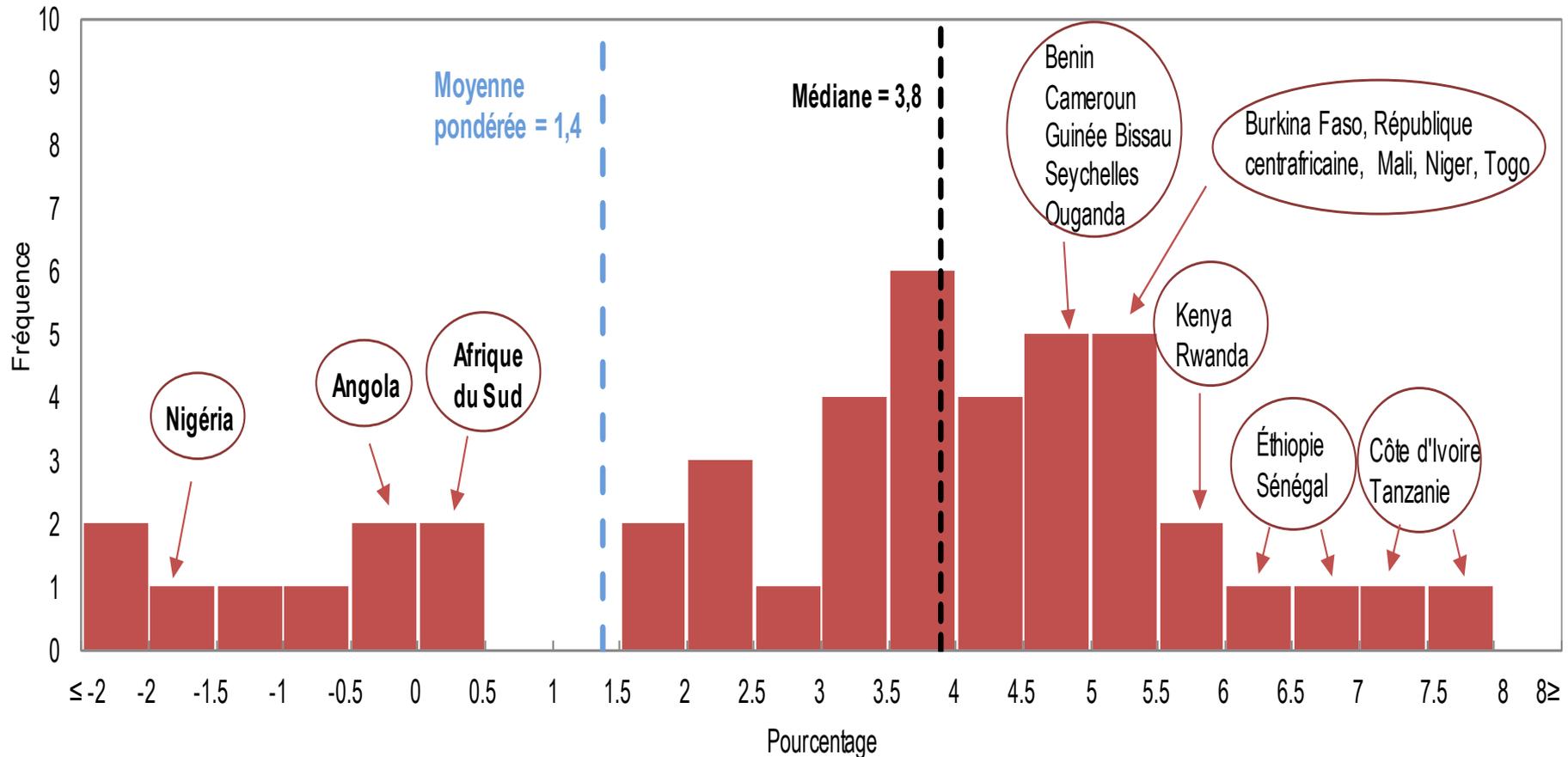
LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE A ÉTÉ ROBUSTE DURANT 2010-14,

Répartition de la croissance en Afrique subsaharienne, 2010–14



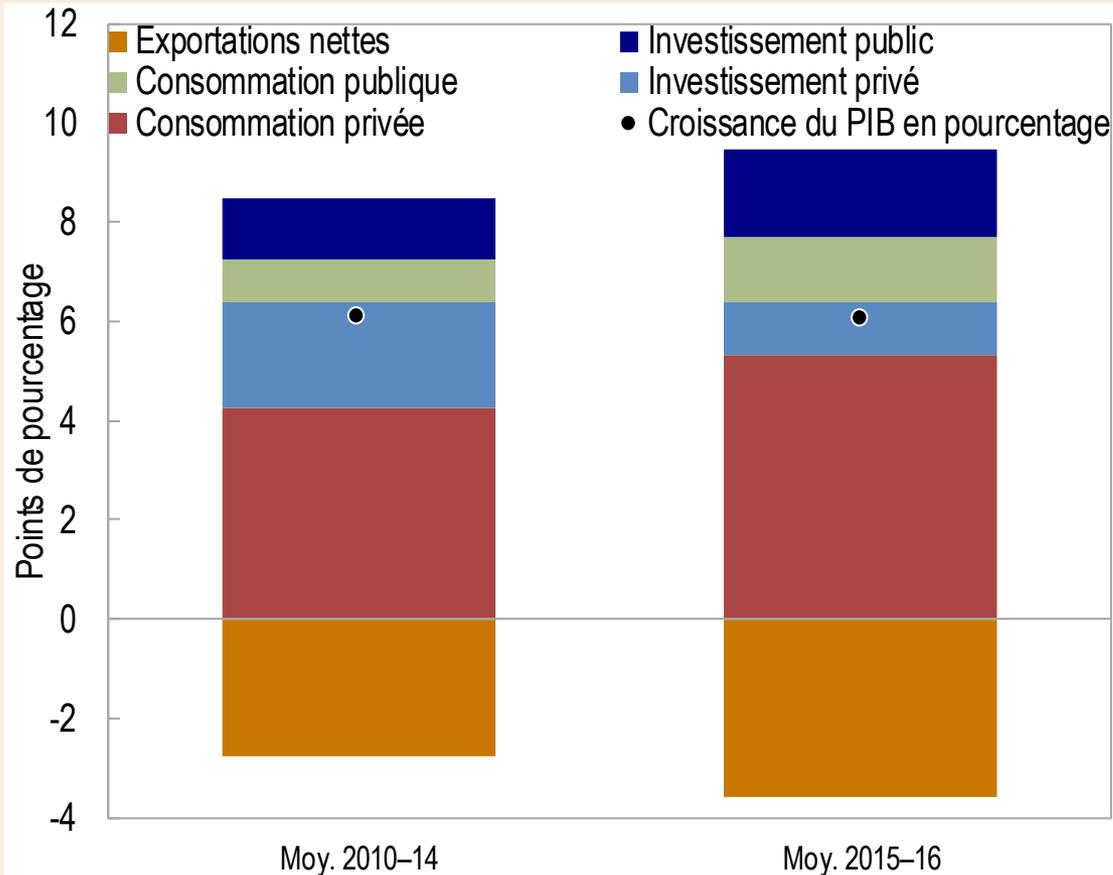
ET ELLE CONTINUE D'ÊTRE ROBUSTE DANS DE NOMBREUX PAYS DE LA RÉGION.

Répartition de la croissance en Afrique subsaharienne, 2016



LES SOURCES DE DEMANDE Y RESTENT GLOBALEMENT INCHANGÉES,

Pays pauvres en ressources naturelles : contribution à la croissance par source de demande, 2010-16

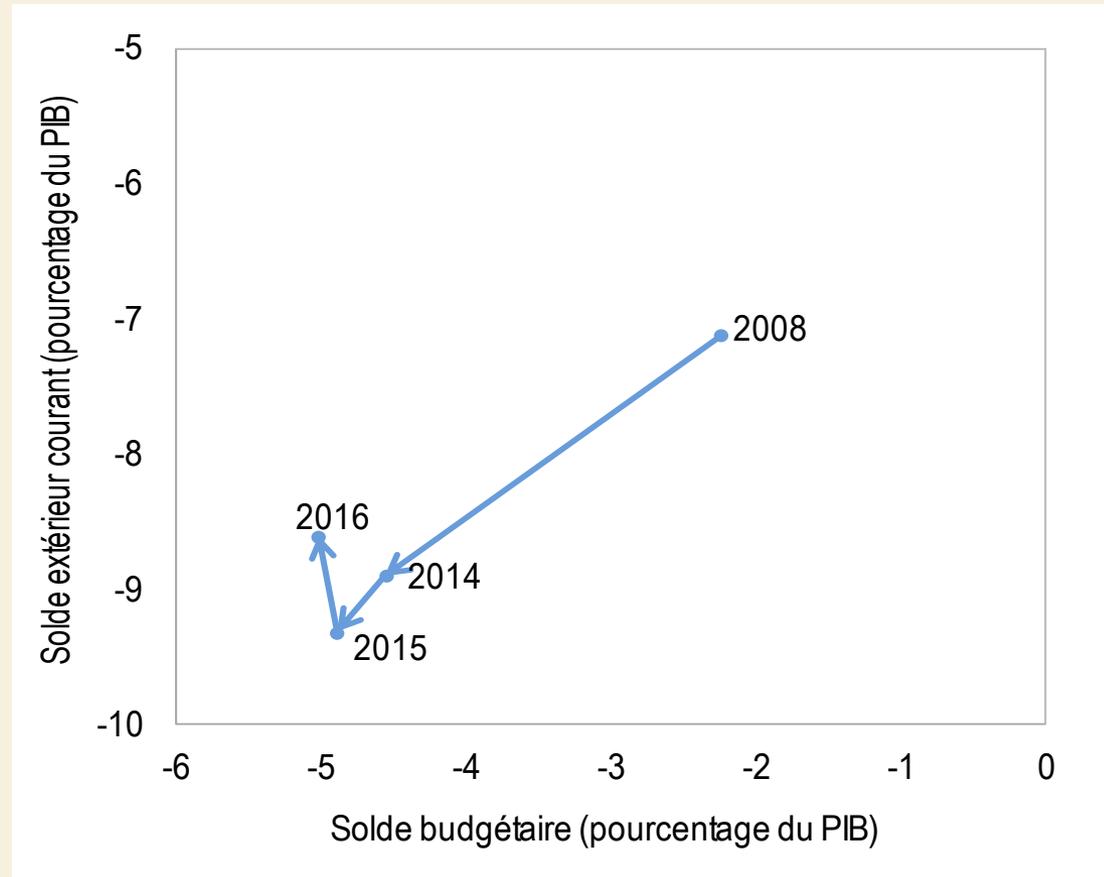


19/45 pays affichent une croissance de +/- 1 point de pourcentage par rapport à la moyenne de 2010-14

La Côte d'Ivoire, la Tanzanie, le Sénégal, et le Rwanda sont parmi les pays qui enregistrent un taux de croissance de 6% ou plus

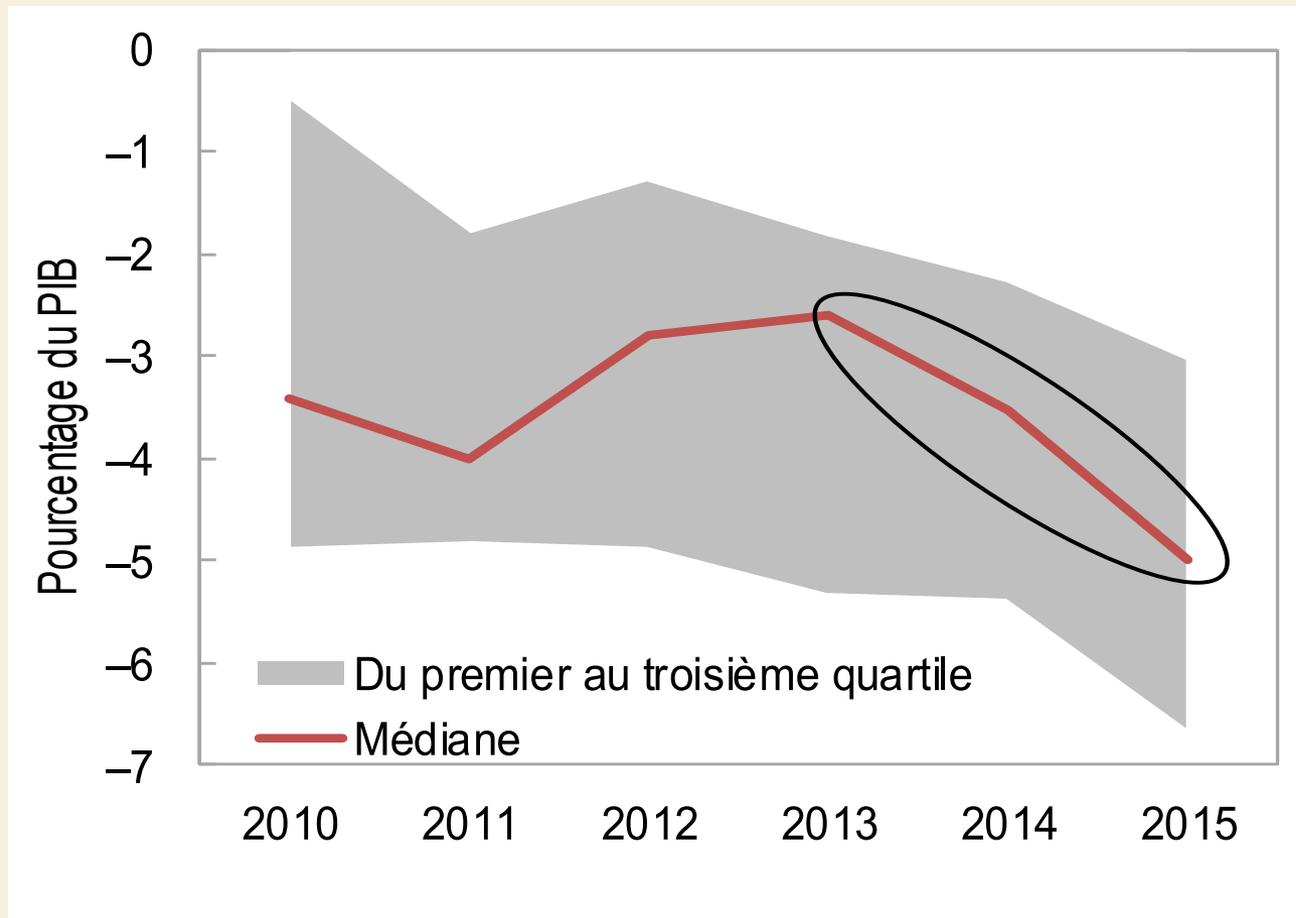
MAIS LES MARGES DE MANŒUVRE ONT, LÀ AUSSI, ÉTÉ ÉRODÉES.

Pays pauvres en ressources naturelles :
variation des soldes budgétaires et courants, 2008-16



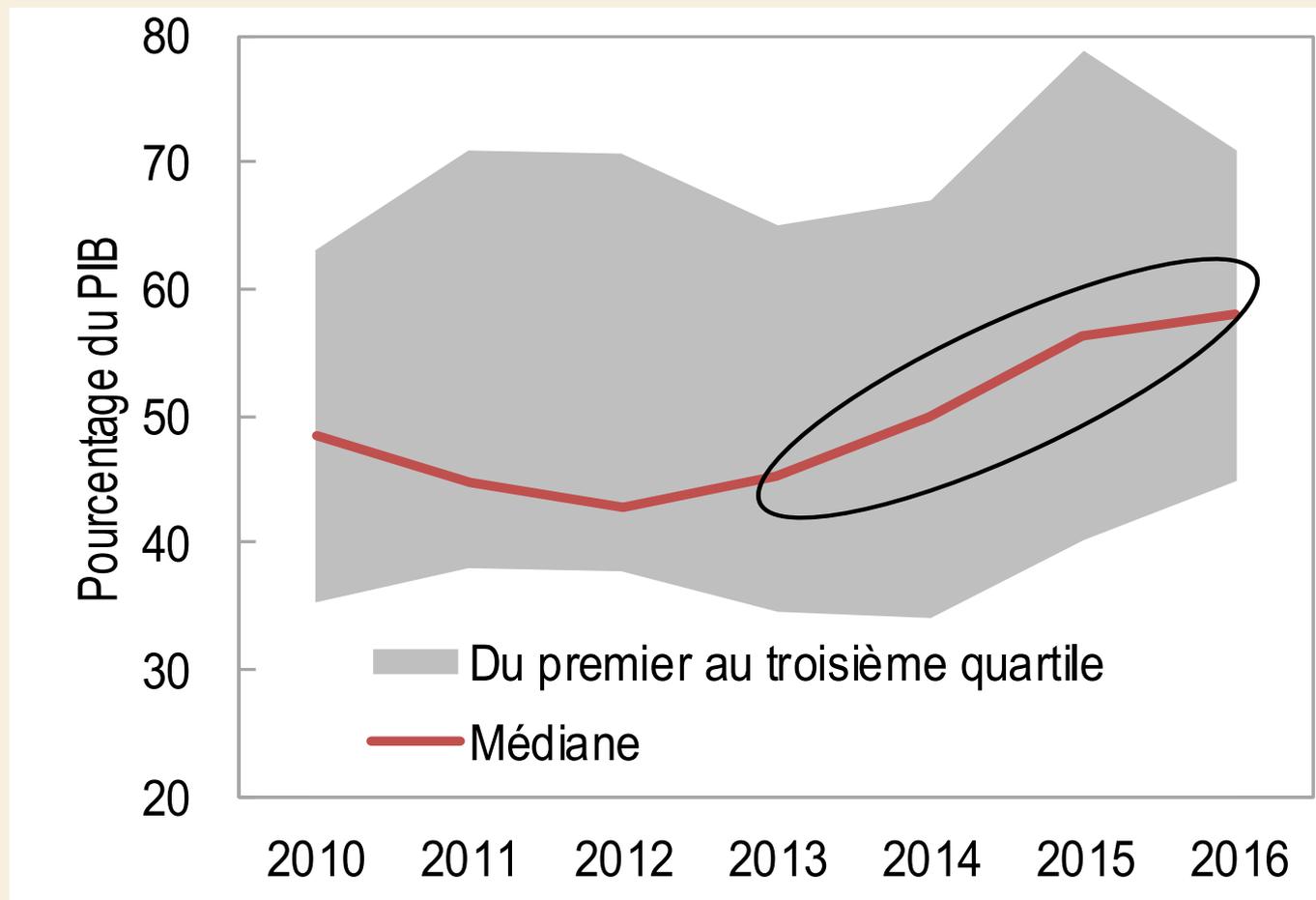
LE DÉFI CONSISTE POUR EUX À MIEUX MODULER LES DÉPENSES,

Pays pauvres en ressources naturelles :
solde budgétaire, 2010-15



POUR MAÎTRISER L'ACCUMULATION DE DETTE.

Pays pauvres en ressources naturelles :
dette du secteur public, 2010-16



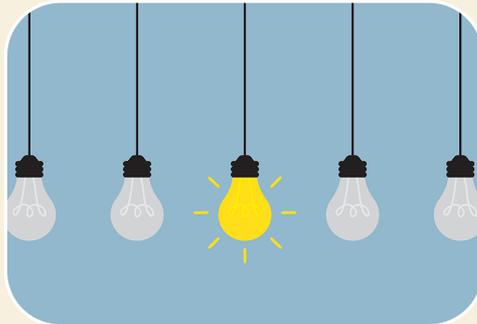
PLAN DE L'EXPOSÉ



Ralentissement



**Causes et
conséquences**



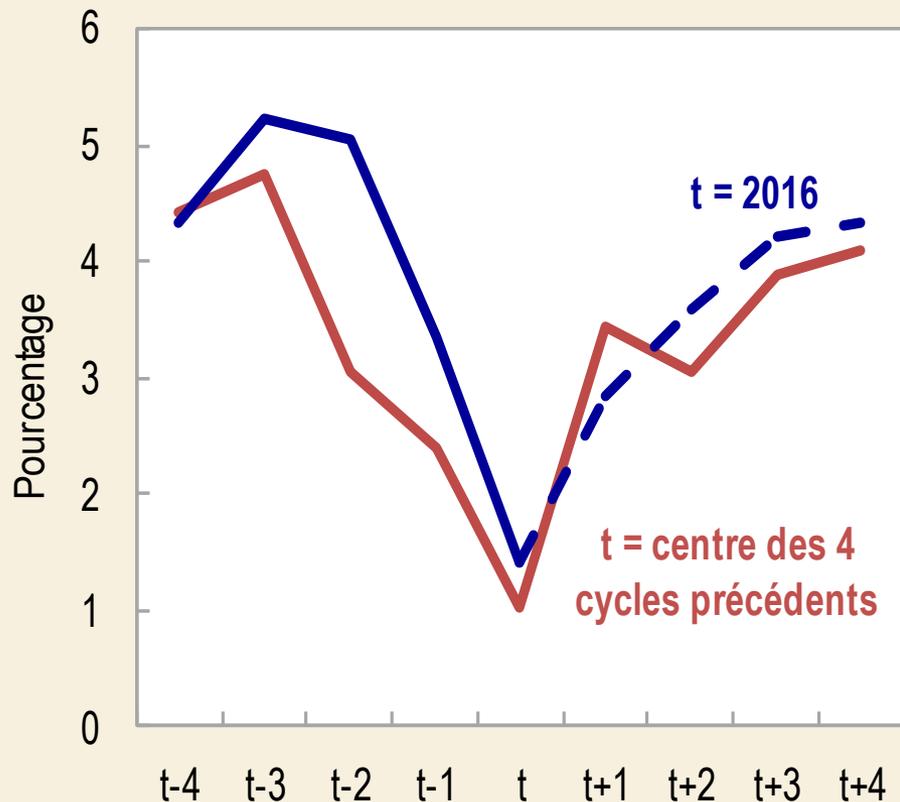
**Un éclairage
positif**



**Comment
redynamiser la
croissance?**

EN 2017 NOUS NE TABLONS QUE SUR UN MODESTE REBOND, DANS L'HYPOTHÈSE D'UNE RIPOSTE RAPIDE

Croissance du PIB réel : 2016 et ralentissements précédents



Mais les risques sont

considérables :

- De nouveaux retards dans la mise en œuvre des politiques
- Risques politiques, dans certains cas
- Risques liés à la conjoncture mondiale (turbulences sur les marchés financiers, ralentissement de la croissance mondiale, etc.)

POUR L'ENSEMBLE DE LA RÉGION, LE RYTHME DE L'AJUSTEMENT EST DÉSORMAIS DÉTERMINANT :

- **Dans les pays exportateurs de produits de base**, compte tenu des marges de manœuvre limitées, des contraintes de financement et des grands déséquilibres macroéconomiques, il est urgent d'opérer des ajustements importants :
- ❑ Durcissement de la politique budgétaire (dans la mesure du possible en accompagnant la croissance, par ex. réformes des subventions).
- ❑ Des ajustements budgétaires encore plus importants dans les pays appartenant à une union monétaire.
- ❑ Ajustement des taux de change pour absorber les tensions extérieures lorsque cela est possible, avec un durcissement de la politique monétaire pour maîtriser l'inflation.
- ❑ *Relâcher le rythme de l'ajustement n'est possible que si cet ajustement s'inscrit dans un cadre à moyen terme crédible et s'il s'accompagne d'un financement concessionnel suffisant.*
- **Les pays qui continuent d'enregistrer une forte croissance** doivent se centrer sur la reconstitution des marges de manœuvre en réduisant les déficits et en répondant aux besoins d'investissement grâce à une plus grande mobilisation des recettes.

DES RÉFORMES STRUCTURELLES S'IMPOSENT DANS L'ENSEMBLE DE LA RÉGION :

- Réformes pour la mobilisation de recettes intérieures afin de réduire la dépendance excessive à l'égard des recettes tirées des produits de base
- Rationalisation des dépenses pour éviter des coupes brutales dans les dépenses d'investissement productives et accompagner le travail de diversification
- Réformes pour accroître l'efficacité de la dépense et réduire les subventions non ciblées
- Travail pour préserver les dispositifs de protection sociale en faveur des couches les plus vulnérables de la population